

V.

Les souffrances de notre pauvre infirme étaient presque continuelles ; mais c'était la nuit surtout qu'elles devenaient insupportables. Pour l'empêcher de se retourner dans son lit pendant les quelques heures de sommeil que les narcotiques lui procuraient, on l'y assujettissait au moyen d'une sangle ; mais, une fois éveillée, elle ne se rendormait plus, et la sangle devenait pour elle un cilice.

Ce martyre se prolongea jusqu'en avril 1890.

En voyant revenir la belle saison, elle fut prise d'une envie folle de retourner au couvent de Jésus-Marie, à Saint-Michel. On l'y transporta avec toutes les précautions que requérait son état. Malheureusement, en descendant de la gare au couvent, sa voiture fut renversée, l'appareil bardé de fer qu'elle portait se brisa, et elle en éprouva une recrudescence considérable de souffrances.

Malgré tous les soins empressés et intelligents qu'on lui prodigua, et son désir ardent de rester à la campagne dont l'air vivifiant la rassérénait, il fallut la ramener à la ville après dix-huit jours d'atroces douleurs.

C'était le 9 mai 1890. On la conduisit à l'Hôtel-Dieu, dont son père était le médecin. Le docteur connaissait sa prédilection pour cette maison, sa décision bien arrêtée de s'y consacrer au service de Dieu, aussitôt que sa santé le lui permettrait ; et il savait qu'elle n'était jamais si heureuse que lorsqu'elle y pouvait demeurer quelque temps.

Du reste, cet hôpital est parfaitement tenu, et le docteur savait que sa fille y recevrait des Religieuses les soins intelligents que requérait son état, en même temps qu'elle y serait l'objet d'une sollicitude vraiment maternelle.

Ce fut un sacrifice pour madame Verge ; mais elle s'y résigna dans l'intérêt de sa chère infirme, qui allait peut-être trouver enfin dans sa seconde maison paternelle la guérison tant désirée.

On la revêtit d'un nouveau corset métallique, que l'on doubla en certains endroits de larges plaques de cuir pour en augmenter la résistance ; puis on la munit d'une béquille au moyen de laquelle elle pouvait encore se tenir debout et marcher.

Quand les crises devenaient absolument intolérables, elle se mettait au lit, et on lui administrait comme palliatif des injections hypodermiques de morphine. Au reste, elle ne pouvait plus guère avoir de repos sans cela.

La maladie allait ainsi s'aggravant toujours, et toutes ses prières à N. D. de Lourdes restaient sans effet.

“ Vous n'avez pas de confiance en sainte Anne, lui disaient souvent les Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu ; eh ! bien, vous irez de plus en plus mal jusqu'à ce que vous soyez forcée de recourir à elle ! ”